

Les Choristes - 1/1

Qui a dit que la musique pouvait adoucir les moeurs ???

Pour son premier long métrage, Christophe Barratier se fait connaître du grand public grâce au film les Choristes qui, dès sa sortie en salle, a remporté un très large succès auprès de toutes les catégories d'âge.

C'est au travers des souvenirs d'un chef d'orchestre que cet internat pour jeunes garçons difficiles va pouvoir revivre sous l'oeil attendri des spectateurs. De plus, grâce à cette évocation émouvante, Pierre Morhange va découvrir tout ce qu'il doit à Clément Mathieu, cet ancien surveillant qu'il avait presque oublié mais qui, pourtant, lui a transmis tout son amour de la musique.

Résumé du film

En 1948, Clément Mathieu (Gérard Jugnot), professeur de musique au chômage accepte, bien que croyant toucher le fond, un poste de surveillant dans un internat (du nom de "Fond de l'étang") de rééducation pour mineurs. Dès son arrivée, ces enfants mal dans leur peau et en mal d'affection font tout pour lui pourrir la vie. Cependant, Mathieu va tout faire pour, à sa manière, les aider. Et, n'obéissant pas à la règle pourtant simple du directeur Rachin (François Berléand), "action-répression", il va tenter de les sortir du cercle sans fin de la violence en cherchant à apprivoiser ces enfants difficiles. C'est ainsi, qu'il va avoir l'idée de créer, dans cet internat, une chorale. Pourtant, malgré le succès grandissant de Mathieu, le directeur, qui est un homme dur et autoritaire, va lui interdire d'enseigner la musique aux enfants. A partir de là va naître la résistance et la chorale va continuer mais clandestinement. Enfin, un jour, un incendie va ravager le Fond de l'étang et, suite à cet incident, Mathieu va être renvoyé sans pouvoir dire adieu à ses élèves. Mais, comme dernière marque d'affection, ceux-ci vont tous lui envoyer par une fenêtre des avions en papier avec, sur chacun d'eux, un petit mot de sympathie envers celui qui pour la première fois avait su les écouter et transformer leur quotidien.

Le film ne nous fait pas seulement découvrir une très belle chorale, et notamment la voix magnifique de Jean-Batiste Maunier (Pierre Morhange dans le film). En effet, le film associe la musique à une bonne dose d'humour : tout ceux qui ont été voir ce film penseront sûrement à la scène durant laquelle Clément Mathieu fait pousser la chansonnette à ses élèves afin de les répartir dans sa chorale selon leur timbre de voix.

Enfin, comme dans Scout toujours, Gérard Jugnot incarne un rôle particulièrement attendrissant et touchant. En effet, ce personnage se sent complètement raté tant d'un point de vue professionnel que sentimental mais, le spectateur ne peut s'empêcher de penser que grâce à son humanisme, il a su jouer un rôle particulièrement grand dans la vie des autres. Grâce à son humble contribution, il redonne goût à la vie à ces gosse et rend par là, son personnage que plus attachant. On se rend compte finalement que loin d'avoir complètement raté sa vie, il l'a plutôt réussie puisqu'il adopte Pepinot, un des orphelins, et qu'il trace la destinée de Pierre Morhanges.